

⑫

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

⑳ Numéro de dépôt: 84402407.5

⑤① Int. Cl.⁴: **B 32 B 7/00, B 32 B 15/00**

㉔ Date de dépôt: 26.11.84

③① Priorité: 12.12.83 FR 8319855
20.12.83 FR 8320341

⑦① Demandeur: Lesourd, Hugues, 3, rue de Magdebourg,
F-75116 Paris (FR)

④③ Date de publication de la demande: 19.06.85
Bulletin 85/25

⑦② Inventeur: Lesourd, Hugues, 3, rue de Magdebourg,
F-75116 Paris (FR)

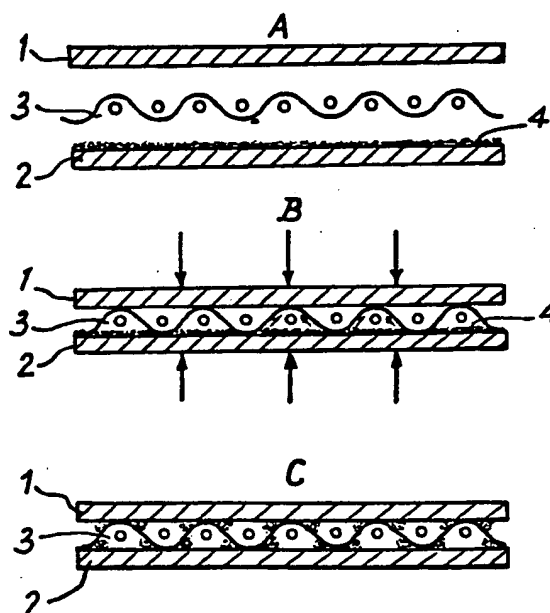
⑧④ Etats contractants désignés: AT BE DE FR GB IT LU NL
SE

⑦④ Mandataire: Bruder, Michel, Cabinet Michel
Bruder 10, rue de la Pépinière, F-75008 Paris (FR)

⑤④ Structure métallique emboutissable, de type sandwich, son procédé de fabrication et une installation pour la mise en oeuvre de ce procédé.

⑤⑦ Une structure métallique du type sandwich comporte deux semelles externes métalliques (1, 2) et une âme interne (3) prise entre les deux semelles externes et constituée par une toile de tamis ou un grillage métallique.

Pour permettre l'emboutissage d'une telle structure on prévoit une couche de colle (4) assurant la liaison entre les semelles (1, 2) et l'âme (3). Cette couche de colle (4), continue ou discontinue, est appliquée, avant la formation de la structure sandwich, sur au moins une semelle (1), l'assemblage de cette structure sandwich étant réalisé par pressage, immédiatement après l'encollage de manière à permettre à la colle encore à l'état fluide, de fluer entre les parties dures et de venir se loger dans les mailles du tamis ou grillage constituant l'âme.



La présente invention concerne une structure métallique emboutissable, du type sandwich, son procédé de fabrication et une installation pour la mise en oeuvre de ce procédé.

5 On connaît déjà des structures métalliques du type sandwich qui ont la propriété de présenter une grande rigidité associée à une faible masse. Ces structures résultent généralement de l'assemblage de deux semelles, éléments plans de faible épaisseur, et d'une âme d'épaisseur plus
10 importante interposée entre les deux semelles.

Le brevet US 3 764 277 décrit une telle structure métallique du type sandwich dont l'âme, constituée d'une grille ou d'un treillis métallique, est prise en sandwich entre deux tôles de faible épaisseur, en étant soudée à ces
15 dernières. Si une telle structure sandwich offre l'avantage d'avoir une grande rigidité associée à une faible masse, elle n'en présente pas moins un inconvénient très important, à savoir qu'elle ne se prête pas à une opération d'emboutissage, du fait de la liaison rigide entre l'âme et les
20 tôles constituant les deux semelles, par suite du grand nombre de points de soudure utilisés pour assurer cette liaison. De ce fait une telle structure sandwich est inutilisable chaque fois que l'on cherche à fabriquer des pièces de formes très diverses, par emboutissage, ce qui est le
25 cas, notamment, dans l'industrie automobile.

Il en est de même pour ce qui est de la structure décrite dans le brevet GB 1 128 633, cette structure étant en forme de "nid d'abeille" dont les parois des alvéoles sont constituées par des structures métalliques du type
30 sandwich dont l'âme est un treillis. S'il a été bien nécessaire de déformer la paroi pour former le nid d'abeille, une fois celui-ci formé, on obtient une pièce particulièrement rigide et qui ne peut pas être emboutie sans déformer la structure géométrique.

35 La présente invention vise à remédier à ces inconvénients en procurant une structure sandwich de conception particulièrement simple et se prêtant très aisément à une opération d'emboutissage.

A cet effet cette structure métallique du type sandwich, comportant deux semelles externes métalliques et une âme interne prise entre les deux semelles externes et constituée par une toile de tamis ou un grillage métallique, est caractérisée en ce qu'elle comprend, entre les semelles, une
5 couche de colle assurant la liaison entre ces semelles et l'âme, cette colle étant répartie uniquement dans les mailles du tamis ou grillage et étant absente des zones de contact entre le tamis ou grillage et les semelles.

10 Cette couche de colle, continue ou discontinue, est appliquée, avant la formation de la structure sandwich, de préférence sur l'une des semelles ou sur ces deux semelles, avec ou non enduction du grillage. Suivant une variante on pourrait encoller seulement le grillage. l'assemblage de
15 cette structure sandwich étant réalisé, par pressage, immédiatement après l'encollage de manière à permettre à la colle encore à l'état fluide, de fluer entre les parties dures et de venir se loger dans les mailles du tamis ou grillage constituant l'âme. On évite de cette manière la
20 formation d'un film uniforme isolant qui empêcherait ultérieurement un soudage à l'électricité. Ainsi la couche de colle permet de réaliser l'assemblage des deux semelles et de l'âme sans avoir à faire appel à des points de soudure au moment de la fabrication. Les semelles et l'âme peuvent être
25 chacune en qualités ou nuances de métal différentes, soudables ou non soudables. Dans le cas où les trois éléments sont en métal soudable, la soudure par points reste toutefois possible, le cas échéant, à la périphérie ou en plein corps. Ces points de soudure étant dans ce dernier cas suffisamment
30 espacés afin de permettre la déformation géométrique des mailles de la toile ou du grillage métallique constituant l'âme. Ces points de soudure additionnels peuvent être réalisés au moment de l'utilisation ou de l'assemblage avec une autre pièce. Ce mode de construction peut
35 être utilisé notamment pour les pièces d'un véhicule automobile. Si on utilise, pour la construction de la structure sandwich, des métaux non soudables et si on réalise, suivant l'invention, l'assemblage en employant une colle, on ob-

tient une structure finale qui a pour avantage d'avoir une rigidité flexionnelle satisfaisante qui est obtenue grâce à la toile métallique ou au grillage constituant l'âme, qui offre également une possibilité d'emboutissage grâce aux
5 facultés d'allongement du métal, à l'embuvage des fils et à la possibilité de déformation géométrique des mailles.

Une fois emboutis ou roulés les divers éléments constitutifs de la structure sandwich restent assemblés même sans liaison autre que celle du pourtour.

10 Ces points de soudure sont dans ce dernier cas suffisamment espacés afin de permettre la déformation géométrique des mailles de la toile ou du grillage métallique constituant l'âme.

On peut utiliser, pour constituer l'âme de la structure sandwich, des tissus métalliques obtenus par l'entrelacement ordonné de fils métalliques formant entre eux des vides définis. Ces tissus sont caractérisés par la nature des fils de chaîne et des fils de trame ainsi que par leur "armure" qui traduit le mode d'entrelacement des fils de
20 chaîne et de trame. On peut utiliser avantageusement deux types d'armure dans les structures sandwich suivant l'invention. L'une des armures utilisables est l'armure unie à mailles carrées tandis que l'autre type d'armure est l'armure croisée à mailles carrées tissées à chevron pour obtenir une plus grande stabilité au moment du déroulage lors de
25 la fabrication. Les tissus utilisés dans la fabrication des structures sandwich suivant l'invention peuvent avoir les mêmes fils de chaîne et de trame. Ils sont en acier doux recuit qui est le plus facile à travailler et le plus déformable, indépendamment de son faible coût. Le diamètre des
30 fils utilisés étant de 0,22 à 0,45 mm, la limite élastique apparente de ces fils est de 26 à 32 daN/mm², la résistance maximal du fil est de 45 daN/mm² et le vide des mailles va de 1 à 3 mm.

35 Suivant une variante on pourrait également utiliser, en tant qu'âme, un métal déployé.

La structure suivant l'invention peut être utilisée pour la fabrication de pièces tubulaires. Dans ce cas on roule la structure sandwich sur elle-même et on soude entre eux les bords en regard de la structure sandwich ainsi enroulée, le soudage étant effectué électriquement ou par ultrasons.

Pour réaliser une pièce tubulaire on peut avantageusement utiliser une structure sandwich constituée par un complexe dissymétrique du point de vue épaisseur, c'est-à-dire comportant une tôle épaisse à l'extérieur et une tôle plus mince à l'intérieur. La soudure qui assure le maintien de la pièce tubulaire est alors réalisée sur la tôle épaisse externe tandis que la tôle fine interne est maintenue plaquée contre la toile de tamis ou le grillage constituant l'âme, sous l'effet de son retour élastique.

Par ailleurs on peut utiliser, pour réaliser les semelles externes et internes du tube, des métaux différents suivant les applications envisagées.

On décrira ci-après, à titre d'exemple non limitatif, une forme d'exécution de la présente invention, en référence au dessin annexé sur lequel :

La figure 1 est une vue en coupe schématique illustrant les diverses phases de la fabrication d'une structure sandwich suivant l'invention.

La figure 2' est une vue en coupe schématique d'une structure sandwich suivant l'invention après une opération d'emboutissage.

La figure 3 est un schéma d'une installation de fabrication de la structure sandwich suivant l'invention.

La structure métallique du type sandwich suivant l'invention est réalisée par l'assemblage de deux éléments externes ou semelles 1 et 2 entre lesquels est emprisonné un élément interne ou âme 3.

Les semelles 1 et 2 sont constituées par des feuillets ou tôles minces tandis que l'âme 3 est constituée par une toile tamis ou un grillage ou encore tout matériau analogue.

Suivant l'invention on encolle préalablement, avant l'assemblage de la structure sandwich, un, deux ou les trois éléments de la structure. Dans le cas représenté une semelle seulement est encollée, en l'occurrence la semelle inférieure 2, sur sa face supérieure destinée à venir en contact avec l'âme 3. On forme ainsi sur la semelle inférieure 2 une couche de colle 4, à l'état fluide, couche qui peut être continue ou discontinue, sous la forme de traits ou de zones ponctuelles. Les deux semelles 1, 2 et l'âme 3 se présentent ainsi, avant leur assemblage, telles que représentées dans la partie A de la figure 1.

Après l'encollage de la semelle 2, on procède au pressage des deux semelles 1, 2 l'une sur l'autre, comme il est illustré par la partie B de la figure 1. Ce pressage doit avoir lieu avant durcissement de la colle 4, c'est-à-dire tant que celle-ci se trouve encore dans un état fluide. Par suite de ce pressage la colle 4, encore à l'état fluide, peut fluer entre les parties dures de l'âme 3 et elle peut ainsi venir se loger dans les mailles du tamis ou du grillage constituant cette âme 3, comme il est indiqué par les flèches sur la partie B de la figure 1.

Après durcissement de la colle on obtient une structure sandwich telle que représentée par la partie C de la figure 1. Cette structure sandwich comprend les deux semelles 1, 2 liées l'une à l'autre par la colle 4, alors durcie, qui remplit les interstices de l'âme intermédiaire 3. On notera que les fils du tamis ou grillage constituant l'âme 3 restent en contact avec les semelles 1, 2 dans des zones pratiquement dépourvues de colle, si bien qu'il est possible de compléter ultérieurement l'assemblage par une opération de soudage, du fait que le courant électrique peut passer aisément d'une semelle à l'autre dans le cas où ces semelles sont en un matériau conducteur.

Une fois l'assemblage de la structure sandwich terminé, on peut procéder à un emboutissage de celle-ci pour lui donner toute forme désirée. La figure 2 représente, à titre d'exemple, une pièce emboutie que l'on peut obtenir à partir de la structure sandwich plane. La déformation de

cette structure sandwich est rendue possible du fait que la colle qui assure la liaison entre les deux semelles 1, 2 présente; même à l'état durci, une certaine élasticité permettant un glissement relatif entre les deux semelles 1, 2 et l'âme intermédiaire 3.

Suivant une variante de réalisation et pour des applications particulières, l'âme peut être constituée par plusieurs grillages ou toiles de tamis superposés.

On décrira maintenant, en se référant à la figure 3, une installation mettant en oeuvre le procédé suivant l'invention. L'installation décrite ci-dessous ne pratique l'encollage que de la semelle inférieure mais suivant les cas il est prévu de pouvoir encoller également le grillage avec raclage postérieur et/ou la semelle supérieure.

La tôle 1 constituant la semelle supérieure, la tôle 2 constituant la semelle inférieure et l'âme 3 en grillage sont débités en continu à partir de dévidoirs de bobines respectives 5, 6 et 7. Ces trois dévidoirs sont pourvus de freins 8 régulateurs de tension.

La tôle constituant l'âme inférieure 2 passe sur un rouleau de renvoi 9 pour être dévié horizontalement et passer ensuite sous un dispositif d'encollage 10 projetant sur la face supérieure de la tôle 2 une couche de colle 4. La tôle inférieure 2 ainsi encollée passe ensuite sous un rouleau de guidage 11 et le grillage constituant l'âme 3 passe entre la tôle inférieure 2 et ce rouleau de guidage 11. L'ensemble formé par le grillage 3 et la tôle inférieure 2 encollée passe ensuite sous un autre rouleau de guidage 12 où est déviée horizontalement la tôle supérieure 1 qui vient ainsi s'appliquer sur le grillage constituant l'âme 3. L'ensemble formé par les deux tôles superposées 1, 2 et l'âme en grillage intermédiaire 3 passe immédiatement après entre une paire de rouleaux presseurs superposés 13, 14. Ces rouleaux presseurs sont revêtus sur leur pourtour d'une couche de caoutchouc de grande dureté afin de corriger dans la mesure du possible les défauts de planéité. A la sortie du bloc presseur 13, 14 il est prévu éventuellement un dispositif de réchauffage 15 permettant d'accélérer la prise de colle

lorsque cela est nécessaire. La structure sandwich ainsi formée est ensuite entraînée et est enroulée pour former une bobine 16 sur un mandrin entraîné en rotation par un moteur 17 piloté par un dispositif d'asservissement 18. De ce fait
5 une pression permanente s'exerce entre chaque spire de la bobine 16 du fait de la tension d'enroulage assurée par le système asservi 17,18. Cette pression qui est de l'ordre de quelques bars accentue le fluage de la colle entre les parties dures, vers les mailles du tamis ou du grillage constituant l'âme. Cette pression étant maintenue durant le durcissement complet de la colle évite la formation d'un film isolant qui empêcherait ultérieurement un soudage à l'électricité.
10

La colle utilisée est du type "structurale". Une
15 colle polyuréthane à deux composants est le mieux adaptée pour assurer une fabrication industrielle, du fait de sa souplesse une fois durcie, permettant l'emboutissage, et de la possibilité qu'elle offre d'avoir un assemblage manipulable dans un temps très court après dépose.

20 L'installation d'encollage 10 comprend un appareil doseur/mélangeur suivi d'un appareil de dépose qui peut être, suivant les cas, un pulvérisateur ou une petite extrudeuse pour la dépose par traits.

La quantité de colle utilisée est d'environ 100 g/m²,
25 la pression après encollage étant supérieure ou égale à 1 bar.

Une fois la colle complètement durcie, il peut être nécessaire de passer le sandwich obtenu dans une planeuse afin de rectifier les défauts de planéité dus soit aux tôles
30 d'origine, soit à des irrégularités de dépose de la colle.

REVENDEICATIONS

1.- Structure métallique du type sandwich, comportant deux semelles externes métalliques (1,2) et une âme interne (3) prise entre les deux semelles externes et constituée par une toile de tamis ou un grillage métallique, caractérisée en ce qu'elle comprend, entre les semelles (1,2), une couche de colle (4) assurant la liaison entre ces semelles et l'âme, cette colle étant répartie uniquement dans les mailles du tamis ou grillage (3) et étant absente des zones de contact entre le tamis ou grillage (3) et les semelles (1,2).

2.- Structure métallique du type sandwich suivant la revendication 1 caractérisée en ce que dans le cas où elle est utilisée pour former une pièce tubulaire, elle est constituée par un complexe dissymétrique du point de vue épaisseur, c'est-à-dire comportant une tôle épaisse à l'extérieur et une tôle plus mince à l'intérieur.

3.- Procédé de fabrication d'une structure métallique sandwich suivant l'une quelconque des revendications 1 et 2 caractérisé en ce qu'on encolle au moins l'un des trois éléments constitutifs de la structure (1,2,3) et immédiatement après on assemble l'ensemble de la structure sandwich, constituée par les deux semelles (1,2) et l'âme intermédiaire (3), par pressage de manière à permettre à la colle, encore à l'état fluide, de fluer entre les parties dures et de venir se loger dans les mailles de l'âme (3), en étant absente des zones de contact entre l'âme (3) et les semelles (1,2).

4.- Procédé suivant la revendication 3 caractérisé en ce qu'après l'opération de pressage on réchauffe l'ensemble de la structure sandwich (1,2,3) afin d'accélérer la prise de la colle.

5.- Installation pour la mise en oeuvre du procédé suivant l'une quelconque des revendications 3 et 4, caractérisée en ce qu'elle comprend des moyens pour dévider à partir de bobines (5, 6, 7), respectivement une bande de tôle formant la semelle supérieure (1), une bande de tôle formant la semelle inférieure (2) et une bande de grillage

formant l'âme (3), un poste (10) d'encollage d'au moins un des trois éléments constitutifs (1,2,3) de la structure sandwich, des rouleaux (9,11,12) de guidage des deux bandes de tôle (1, 2) et de la bande de grillage (3) de manière que
5 ces trois bandes soient superposées, la bande de grillage (3) étant prise au milieu, et un dispositif de pressage de l'ensemble des trois bandes (1,2,3) lequel est constitué de rouleaux (13,14) superposés.

6.- Installation suivant la revendication 5 caractérisée en ce que les moyens pour dévider les bobines
10 (5,6,7) de tôles et de grillage comportent des freins (8) régulateurs de tension.

7.- Installation suivant l'une quelconque des revendications 5 et 6 caractérisée en ce qu'elle comporte, à
15 la sortie du dispositif de pressage (13,14), un dispositif de réchauffage (15) pour accélérer la prise de la colle.

8.- Installation suivant l'une quelconque des revendications 5 à 7 caractérisée en ce que la structure sandwich est enroulée pour former une bobine (16) sur un
20 mandrin entraîné en rotation par un moteur (17) piloté par un dispositif d'asservissement (18) si bien qu'une pression permanente s'exerce entre chaque spire de la bobine (16) du fait de la tension d'enroulage assurée par le système asservi (17,18).

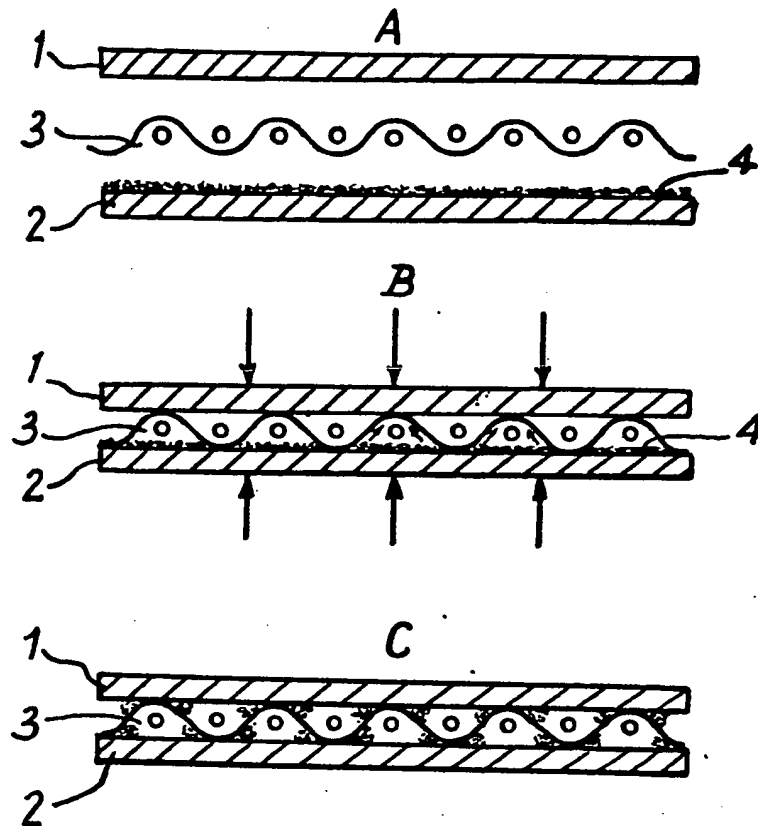
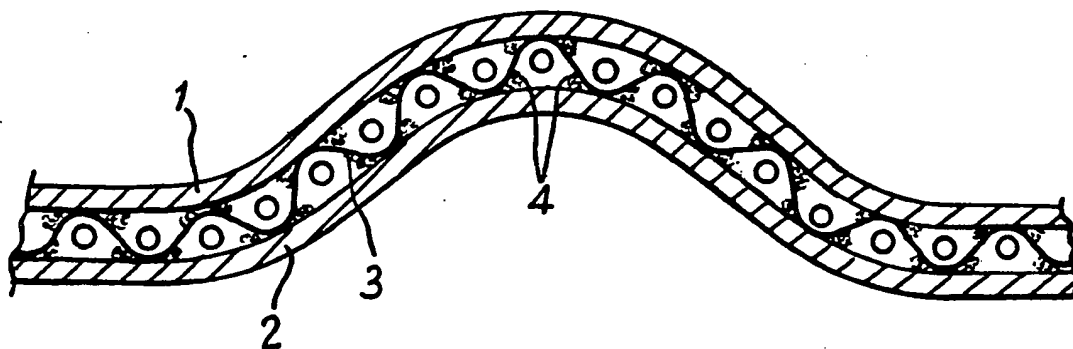
Fig. 1*Fig. 2*

Fig. 3

